

Plusieurs choses assez étranges se passèrent à l'abbaye. Des lettres de Paris, adressées à M. de Hautecombe, et dont il reconnut l'écriture du premier coup d'œil restèrent cachetées plus d'un mois au pied d'un crucifix qui ornait sa chambre. Quand il les lut enfin, en compagnie de dom René, il vit qu'elles le pressaient de revenir à Paris où trois académiciens venaient de mourir, lui offrant triple chance pour essayer de prendre rang parmi les immortels. MM. Rapinus et Montoisson surtout lui prédisaient un succès assuré.

M. de Hautecombe et dom René se regardèrent en souriant, et l'abbé commendataire, s'approchant d'une petite lampe allumée devant la Madone de son oratoire, mit le feu aux lettres, et les jeta sur les dalles où elles se consumèrent rapidement.

Le bonhomme Comtois tomba malade au moment des chaleurs. Son maître le fit soigner et le soigna lui-même, puis l'envoya se rétablir à Beaumont avec un laquais pour le servir en route. L'autre laquais, Mousseron et le palefrenier restèrent seuls, occupés à soigner les chevaux, se soignant encore mieux eux-mêmes, s'ennuyant fort et priant Dieu que monsieur l'abbé quittât enfin l'abbaye. Mais il ne bougeait plus de la cloture, et ses gens le voyaient à peine.

— C'est ce dom René qui l'ensorcelle, disait Mousseron. Ça doit être un magicien. Il ne vit que de l'air du temps. on ne l'entend pas marcher, son visage est comme transparent, ses yeux lumineux, et sa voix une musique de l'autre monde, tant elle est belle, douce et claire. Et il y a aussi ce dom Côme, qui a plus de cent ans, et sourit toujours, comme s'il voyait le bon Dieu. Celui-la ne dort pas, et toute la nuit, tantôt à l'église, tantôt sur la plus haute terrasse de l'abbaye, il psalmodie doucement, soit qu'il regarde le tabernacle ou les étoiles. Et ce frère Bénézet, qui parle aux fleurs comme si elles étaient des personnes naturelles !... Enfin, ces bénédictins sont pour retourner la cervelle aux gens les plus raisonnables, et, cela, d'autant mieux qu'ils sont si bons, si vénérables, qu'il n'y a pas moyen de s'en méfier. Mais c'est une race qui finit : ils sont tous vieux. Pas un chat au noviciat. Encore une dizaine d'années et l'abbaye sera vide et muette comme la tombe.